

matographiques au lieu de coproduire seulement des téléfilms? La réponse semble claire. Puisque cette télévision est gouvernementale, elle ne produit que les œuvres qui correspondent aux idées officielles. Ces feuilletons et ces téléfilms sont d'ailleurs achetés, malgré leur esprit conservateur, par toutes les chaînes arabes. Pourquoi devraient-elles donc financer les films de cinématographies révolutionnaires et dérangeantes? Le bon exemple de la stratégie de la télévision apparaît dans sa production du film *Nasser 56*, qui est un appel nostalgique semipatriotique des rêves du nationalisme et du Nasserisme. Aujourd'hui, avec la fin de l'année 1996 qui coïncide avec le centenaire du cinéma, le cinéma égyptien commence une nouvelle ère avec beaucoup d'espoirs. Quelques très riches hommes d'affaires de l'Egypte viennent de lancer une nouvelle société cinématographique avec un capital très intéressant (15 millions de dollars). Ils veulent acheter les infrastructures qui sont les propriétés de l'Etat, fonder de nouvelles salles selon le modèle du complexe européen et produire des films. L'Etat a répondu à cette initiative en décidant de modifier quelques lois qui baissent les impôts, facilitent la création de salles et l'exportation de films. Les résultats à voir le jour.

Zimbabwe

Au pays de la coproduction cinématographique

par Anna McKenna

L'industrie cinématographique encore jeune a été largement détruite pendant la guerre de guérilla des années 70, mais la paix et l'indépendance de 1980 l'a fait renaître. Trois années après l'indépendance, Cannon Films s'est adressé aux autorités afin d'évaluer la possibilité de tourner *Les mines du roi Salomon*, avec Richard Chamberlain et Sharon Stone, au Zimbabwe. Ceci a donné du tonus à l'essor rapide du réservoir de compétences et l'approvisionnement de services. Vu le succès de cette production, le tournage de la suite, *Allan Quartermaine* a eu lieu également au Zimbabwe. D'autres réalisateurs qui cherchaient des extérieurs africains appropriés se sont rendus au Zimbabwe et en 1986, Richard Attenborough a tourné *Cry Freedom*, puisqu'à cette époque l'Afrique du Sud avait été un extérieur impossible du point de vue politique pour un tel film. Des producteurs d'autres films anti-apartheid, comme *Mandela, Une saison blanche et aride*, *Un monde à part*, *Dark City* et *The power of one*, ont également choisi le Zimbabwe pour les extérieurs. Des extérieurs et des installations appropriés ont amené Clint Eastwood pour *White hunter, black heart* et la coproduction de Disney avec Hintza Films de *A far off place*, *Bophra* et *The Housekeeper*, un film de série B de Roger Corman. Avec le développement de la base de compétences, des réalisateurs

small screen. "Egyptian television robs us. It only pays 10,000 L.E. for a film," says Chahine. But an important question must be asked here: why doesn't the only national television, with its annual production budget of \$3 million, coproduce films for the cinema and not only films for television? The answer seems clear. As this television is State-run, it only produces films that correspond to official ideas. These series and films for televisions are bought despite their conservative spirit, by all Arab channels. Why should it fund revolutionary and disturbing films then? The good example of the strategy of television appears in its production of the film *Nasser 56*, which is a nostalgic and semi-patriotic appeal to the dreams of nationalism and Nasserism. Today, with the end of 1996 which coincides with the centenary of the cinema, Egyptian cinema begins a new era with a great many hopes. A few very rich Egyptian businessmen have launched a new film company with a very large capital (\$15 million). They want to buy the infrastructures owned by the State, open new cinemas on the model of European complexes and produce films. The State has responded to this initiative by deciding to modify some laws lowering taxes, making it easier to open cinemas and export films. The results are expected.

Zimbabwe

In the land of film coproductions

by Anna McKenna

The fledgling film industry was largely destroyed during the guerilla war of the 1970's but with peace and independence in 1980 there was a revival. Three years after independence Cannon Films approached the authorities over the possibility of shooting King Solomon's Mines, starring Richard Chamberlain and Sharon Stone, in Zimbabwe. This was a major boost to the rapid expansion of the pool of skills and the provision of services. After the success of this production, Zimbabwe was used for the shoot of the sequel Allan Quartermaine. Other filmmakers seeking suitable African locations came to Zimbabwe and in 1986 Richard Attenborough shot Cry Freedom in the country, South Africa then being a politically-impossible location for such a film. Producers of other anti-apartheid films such as Mandela, A Dry White Season, A World Apart, Dark City and The Power of One - also used Zimbabwe as a location. Suitable locations and facilities brought out Clint Eastwood for White Hunter, Black Heart and Disney's co-production with Hintza films of A Far Off Place, Bophra and The Housekeeper, a Roger Corman B-Movie. With the skills

Le Central Film Laboratory (CFL) de Harare vante une vaste gamme d'installations de pointe. Puisqu'il est l'un des rares laboratoires en Afrique, le CFL a été utilisé pour plusieurs productions internationales, y compris *Une saison blanche et aride*, et des films de production nationale qui sont sortis sur le circuit international, comme *Flame* et *Everyone's Child*. On peut y traiter tous les aspects du développement de pellicules 16mm et 35mm, disponibles en couleurs et en noir et blanc. On peut y effectuer des réductions et des agrandissements. Il y a deux studios: l'un d'entre eux sert principalement à visionner les rushes; l'autre peut être utilisé pour monter et tourner des intérieurs et pour les répétitions et des essais avant le tournage. Du côté audio, le CFL facilite la production musicale, le repiquage, le doublage et le mixage. Il y a deux caméras vidéo Beta et un magnétoscope. Le matériel d'éclairage comprend: 2 x 6k; 2 x 4k; 4 x 2,5k; 6 x 1k projecteurs de poursuite. Pour l'éclairage en général, il y a 6 x 5k et 4 x 2k. Le CFL a quatre générateurs puissants, de 27Kva, 8,4Kva, 3,5Kva et 550W. Des tables de montage horizontales à huit plateaux sont disponibles pour 16 et 35mm. L'analyseur couleurs électronique est un système Filmlab 1992 version 4.0. Les tarifs de location pour l'éclairage vont de Z\$1.666,50 par jour pour la lampe lumière de jour de 6Kw, à Z\$337 (US\$34) par jour pour la lampe lumière de jour 575W. Les tarifs pour la lumière diffuse sont entre Z\$270 (US\$27) par jour (projecteur d'ambiance 5Kw) et Z\$204 (US\$20) par jour (projecteur d'ambiance 2Kw), les blondes coûtent Z\$25 (US\$3) par jour. Les spots sont disponibles à Z\$154 (US\$15) par jour (spot Goboe 1 Kw) et Z\$148 (US\$15) (Red Head). Un autre matériel comprend: une rallonge de 20m; un pied de sol; un pied télescopique; un pied à manivelle; un volet coupe-flux; une pince crocodile; une colonne télescopique et un bras magique qui sont loués à des tarifs qui vont de Z\$76 (US\$8) et Z\$22 (US\$2) (par jour). Le tarifs pour un générateur sont compris entre Z\$10.000 (US\$1.000) par jour et Z\$399 (US\$40) par jour. La location du studio d'enregistrement est de Z\$1.620 (US\$162) par jour et le travelling est de Z\$472 (US\$50) par jour. Les moyens pour le montage sont loués à un chiffre situé entre Z\$702 (US\$70) par jour et

Zimbabwe

LE CENTRAL FILM LABORATORY DE HARARE

THE CENTRAL FILM LABORATORY IN HARARE

Z\$229 (US\$23) par jour. Le magasin de matériel offre une vaste gamme d'équipements d'éclairage et a récemment importé de l'Afrique du Sud un générateur de 115Va, monté sur un camion et entièrement insonorisé qui a été utilisé pendant tout le tournage (six mois) de *Kongo*. Le Zbc peut louer deux cars de reportage avec les caractéristiques techniques suivantes: 8 caméras Ccd, 3 objectifs ponctuels; 6 objectifs Efp; 4 magnétoscopes Beta Dp Sp; 32 mixeurs numériques; des effets numériques et un pupitre de son à 24 canaux. Du matériel de haute qualité pour le montage vidéo n'est pas encore disponible au Zimbabwe. La postproduction au Zimbabwe manque encore de quelques éléments pour être au niveau technologique de l'Afrique du Sud. Bien que sous-développé par le passé, le réservoir local d'acteurs est en expansion et une agence artistique créée récemment, Nexus, peut fournir des acteurs et des figurants pour les productions.

The Central Film Laboratory (CFL) situated in Harare boasts a wide range of up-to-date facilities. Being one of the very few film laboratories in Africa CFL has been used for a number of international productions including *A Dry White Season* and locally produced films released on the worldwide circuit such as *Flame* and *Everyone's Child*. All aspects of 16mm and 35mm film processing can be dealt with and can be made available in colour and black and white. Reductions and blow-ups can be done. There are two studios: one used mainly for viewing rushes; the other can be used to set up and shoot studio scenes and for rehearsals and auditions prior to filming. On the audio side, CFL facilitates music production, sound transfer, dubbing and mixing. There are two Beta video cameras and a recorder. The lighting equipment includes: 2 x 6k; 2 x 4k;

4 x 2,5k; 6 x 1k follow spots. Among the general lighting are 6 x 5k and 4 x 2k. CFL owns four powerful generators: a 27 KVA, 8,4 KVA, 3,5 KVA and a 550 W. 16mm and 35mm can be edited on eight plate editing tables. The colour electronic analyser is a 1992 Filmlab systems version 4.0. Production services offered are: cameramen; scriptwriters; producers and raw film material. Rental rates for lighting range from Z\$1.666,50/day for the 6 KW daylight-type lamp, to Z\$337/day (US\$34) for the 575 W daylight-type lamp. The soft lighting charges are between Z\$270/day (US\$27) (5KW soft-light luminaire) and Z\$204/day (US\$20) (2 KW soft-light luminaire), blonds are Z\$25/day (US\$3). Spot lights go for Z\$154/day (US\$15) (1 KW spot Goboe) and Z\$148 (US\$15) (Red Head). Other equipment including: a 20m extension; floor stand; wind-up stand; crank-up-stand; French flag; gaffer grip; pole-cat and magic arm are hired out at prices ranging from Z\$76 (US\$8) and Z\$22 (US\$2) (per day). Generator charges are between Z\$10.000/day (US\$1.000) and Z\$399/day (US\$40). Sound stage hire is Z\$1.620/day (US\$162) and the dolly system is Z\$472/day (US\$50). Editing facilities are rented at between Z\$702/day (US\$70) and Z\$229/day (US\$23). The Facilities Warehouse offers a wide range of lighting equipment and has recently acquired imported from South Africa a 115VA truck mounted, fully soundproofed generator used for the duration of the six month shoot of *Kongo*. The ZBC can hire out two outside Broadcast Vans with the following specifications: 8 CCD cameras; 3 spot lenses; 6 EFP lenses; 4 Beta DP Sp VCR; 32 input digital vision mixer; digital effects; aston motif and a 24 channel audio desk. High end equipment for video editing isn't currently available in Zimbabwe. Zimbabwean post-production needs to fill in some missing links, to be on par with technical standards with South Africa. Telecine, digital post-production and electronic sound mastering are all needed. Although an underdeveloped resource in the past, the local pool of actors is growing and a newly formed talent agency, Nexus, will supply actors and extras for productions.

Sasa Road, Framework a la coproduction de *Fools* (avec des sociétés sudafricaines et mozambicaines), d'*Africa Dreaming* (avec des sociétés sud-africaines et mozambicaines), la production de *Kongo*, *Diamond* (pour la télévision belge) et de *The knock* (pour la télévision britannique). Le résultat d'une base de compétences locales avec de plus en plus d'expérience et de services de production, est que des sociétés internationales prennent le Zimbabwe en considération non seulement pour ses extérieurs rentables mais également en tant que partenaire à poids égal dans les productions. On a dit pendant la production de *Kongo* qu'en général, on économise 30% avec une production au Zimbabwe par rapport au Kenya et à l'Afrique du Sud. Les techniciens les plus importants du Zimbabwe comprennent Patrick Lindsell et Carl Schadt, opérateurs; Corrine Tredgold et Heather Cameron, conception; Philip Roberts, qui a eu un prix M-Net, expert du son et de la musique. Jeremy Brickhill, Pdg de Framework International a dit des producteurs étrangers: "Ils ont tendance à sous-estimer la capacité des équipes zimbabwéennes. Pour la production au mois de novembre 1995 d'un documentaire de 90 minutes pour la Bbc, *A new map of Africa*, le Bbc a proposé une équipe de 40 personnes de la Bbc. Nous avons pu compléter la production avec une équipe de 10 de la Bbc et de 30 Zimbabwéens". D'autres sociétés de production zimbabwéennes, qui travaillent avec des partenaires internationaux et qui offrent leur propres installations de production, technologie de pointe et un personnel compétent, sont: Mighty Movies (activement engagée dans les reportages d'actualité pour la Bbc, Itn, Sky, Stv4 Suède, Channel 9 et Sbs, Australie); Eyes and Ears; Ideas at Work et The Image Factory.

Les cinéastes étrangers qui désirent tourner au Zimbabwe doivent demander une autorisation de tournage. Il faut envoyer une lettre à l'attention du Chief Film Co-ordinator, Ministry of Information, Posts and Telecommunications, P.o. Box 8232, Causeway, Harare, Zimbabwe. La lettre devra mentionner le type de film que l'on désire tourner; le nom du producteur, du réalisateur et de la société impliquée; le total approximatif du budget et la partie allouée aux frais zimbabwéens, le pourcentage de l'équipe embauché au Zimbabwe. Il faut joindre également le scénario et une synopsis détaillée. On enverra ensuite une lettre d'autorisation dont chaque membre du personnel devra avoir une copie sur lui. Un permis de travail pour le personnel des médias est émis dans les 24 heures. Il faut dresser une liste du matériel pour filmer importé dans le pays pour les fonctionnaires des douanes à l'arrivée à l'aéroport de Harare et il faut la garantie, de la part d'un agent local, en ce qui concerne la ré-exportation du matériel.

La première production entièrement financée par le Zimbabwe avec une équipe et une distribution entièrement zimbabwéenne, *Big Time*, est actuellement en tournage.

L'industrie cinématographique du Zimbabwe jouit d'occasions d'expansion. La question de financement de l'intérieur du pays même reste difficile mais les cinéastes nationaux se montrent à la hauteur d'aller de l'avant de façon indépendante.

*tions particularly over the past two years and currently have 29 projects under consideration. Apart from *Sasa Road*, Framework has the co-productions of *Fools* (with South African and Mozambican companies) and *Africa Dreaming* (with South African and Mozambican companies) and line production of *Kongo*, *Diamond* (for Belgian television) and *The Knock* (for British television) to add to their credits. The result of an increasingly experienced local skills and production services base is that international companies view Zimbabwe not only as a viable location but as an equal partner in productions. It was commented during the production of *Kongo* that in general there are cost savings to be made for Zimbabwe line production of about 30% compared to Kenya and South Africa. Zimbabwe's key technicians include Patrick Lindsell and Carl Schadt, cameramen; Corrine Tredgold and Heather Cameron, design and M-Net Award winner Philip Roberts, sound and music expert. Jeremy Brickhill, Managing Director of Framework International has said of foreign producers: "They tend to underestimate the capacity of Zimbabwean crews. On our November 1995 production of a 90 minute documentary for the BBC, *A New Map of Africa*, the BBC proposed a crew of 40 BBC staff. We were able to complete the production with a crew of 10 from the BBC and 30 Zimbabwéans." Other Zimbabwean production houses, working with international partners and offering their own production facilities, up to date technology and competent personnel are: Mighty Movies (actively involved in news coverage for the BBC, ITN, Sky, STV4 Sweden, Channel 9 and SBS, Australia); Eyes and Ears; Ideas at Work and The Image Factory. Foreign filmmakers wishing to shoot in Zimbabwe need to apply for filming permission. A letter should be sent for the attention of the Chief Film Co-ordinator, Ministry of Information, Posts and Telecommunications, P.O. Box 8232, Causeway, Harare, Zimbabwe. The letter should state: the type of film you wish to shoot; the names of the producer, director, company involved; the approximate total budget and the portion earmarked Zimbabwean costs; a percentage of local crew recruited. A copy of the working script and a detailed synopsis should be attached. A letter of authorisation will then be sent to you which you are advised to copy for your key personnel and keep with you wherever you go. A work permit for any media employees is issued within 24 hours. Equipment brought into the country needs to be listed for customs officials when arriving at Harare airport and a local agent should be used as a guarantor that equipment will be re-exported.*

*Currently being shot is the country's first all-Zimbabwean funded, crewed and cast production *Big Time*. The Zimbabwean film industry is enjoying expanding opportunities. The issue of funding from within the country remains a difficult one but local filmmakers are rising to the challenge of forging ahead independently.*